

Une dynastie architecturale prévôtôise

PATRIMOINE A Moutier, trois générations de la famille Kleiber ont marqué l'architecture de la ville dès 1898.

PAR BERNARD SCHINDLER



Les ouvriers à la sortie de l'usine Petermann avec son clocheton Jugendstil. LDD



Le Chicago a été autrefois le lieu de rencontre de la jeunesse prévôtôise. BS

Dans la famille Kleiber, il est d'usage de prénommer Charles un garçon de chaque génération. Pour faciliter la compréhension de ce qui suit, nous prenons la liberté de leur ajouter un numéro d'ordre, qui en plus marque l'allure dynastique que cette famille a imprimée à l'environnement construit, non seulement de Moutier mais de toute la région. Actuellement, l'un des neuf enfants de Charles II, Jean Kleiber, septuagénaire en pleine forme, trie et prépare les archives du bureau familial en vue d'un dépôt à Mémoires d'Ici, à Saint-

Imier. Après des études de lettres, quelques années d'enseignement et une formation spécifique à Berthoud, il avait intégré le bureau de son père. Il a été notre informateur privilégié et apprécié, sans ménager sa disponibilité.

L'ère du Jugendstil

A la fin du 19^e siècle, le Jugendstil est en plein essor. En version française, c'est l'Art Nouveau ou style Sapin en version chaux-de-fonnière sous l'impulsion de Charles L'Eplattenier, peintre et sculpteur qui inspira le premier projet de villa de Le Corbusier. Charles Ier a appris le français à Roche, il est devenu dessinateur-architecte à Bâle, puis il va étudier l'architecture à Munich, la Mecque du Jugendstil. Il sera appelé par un pasteur ami afin de réaliser l'Hôtel de la Croix-Bleue à Moutier, rebaptisé Hôtel Suisse plus tard.

Ce premier mandat permet l'ouverture d'un bureau de projets. Charles II ajoutera la rotonde en façade sud où en 1976 la SIA section jurassienne avait voté sa création, un soir d'émeutes de rue. Pour Charles Ier, sa carrière est lancée, elle va se concrétiser par tous les bâtiments privés en bordure orientale de la rue de la Prévôté jusqu'au «Chicago», avec sa tour d'angle, le dernier étage en colombage et Saint-Germain qui tient toujours sa lanterne à l'angle des rues. Illustration parfaite du Jugendstil riche en décorations, l'ancienne usine Petermann à la rue de Soleure a

une tour à clocheton et une devise latine gravée au-dessus de la porte d'entrée: «Mens agitat molem», l'esprit agit la matière, citation de Virgile (70-19 av. JC). Ouvrant l'extension de l'habitat vers l'ouest, Charles Ier a construit sa villa, rue Neuve 44. Précurseur, il a aussi joué à l'entreprise générale, au «Werkhof», audace qui tenait compte des prestations limitées des entreprises au tout début du 20^e siècle alors que l'industrie se développait.

Sobriété et beauté

La santé de son père déclinant, Charles II va interrompre ses études gymnasiales en 1922 pour l'aider. La crise économique ralentit toutes les activités à Moutier, il faut liquider le volet entreprise.

L'ancienne usine Petermann, une illustration parfaite du Jugendstil riche en décorations.

La survie passera par une succursale du bureau à Porrentruy, le nord frontalier est moins atteint par la crise et quelques mandats dans le Jura aideront à la survie, dont la chapelle protestante de Courrendlin, et un rural à Pleigne. Autre sursaut salvateur, l'usine Bechler, tours automatiques à Moutier, a un projet: une nouvelle usine à la rue Industrielle. Le bâtiment existe toujours,

son état actuel résulte de plusieurs étapes de construction commencées dans les années 1930. Le style a radicalement changé: le Bauhaus de Weimar et Walter Gropius proposent la sobriété, la fonctionnalité, le jeu des rythmes et du nombre d'or des éléments de façade, l'orthogonalité, l'équilibre tridimensionnel.

Un complément audacieux verra le jour au début des années 1960, à savoir la Tour Bechler et ses huit étages, avec une passerelle vers l'usine d'en face par-dessus la route. Les crises industrielles récentes et les fusions complexes d'entreprises lui feront changer de nom (Tornos) et d'affectation.

La récession et les réductions d'effectifs de la métallurgie et machines-outils poussent à des décisions drastiques. L'industrie comprime ses coûts et la tour est maintenant vendue, vouée à l'habitat, à l'exception du rez-de-chaussée occupé par le bureau d'ingénieurs civils ATB SA. Avec cette tour, Charles II est entré en visionnaire dans l'ère de l'architecture fonctionnelle actuelle, lointaine héritière du processus initié par le Bauhaus.

INFO Le Groupe régional Jura bernois de Patrimoine bernois (Heimatschutz) présidé par Pierre-Yves Moeschler est à la recherche de nouveaux membres. La série «Patrimoine» du JdJ veut contribuer à attirer l'attention des jeunes générations sur des préoccupations ancrées aussi dans l'actualité. Plus d'infos sur le site internet «Patrimoine bernois».



L'usine Bechler après son agrandissement, très proche de l'état actuel. LDD



L'Hôtel Suisse survit en tant que succursale bancaire. BS